



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

juillet-août-septembre 2013

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°45



Boyoma
Trimestriel
n°45 année 12- 2013
juillet-août-septem. 2013
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Sylvestre Gambalamoke, Frank
Gevaerts, Alidor Kankonda, Gaston Ver-
vust.

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas
vendues ou mises à la disposition de
tiers. Si vous voulez que vos coordon-
nées sont enlevées des fichiers de Kisan-
gani asbl, informez-nous par e-mail ou
par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be

Poisson d'élevage, une spéculation toujours très intéressante et très attractive pour la population à Kisangani : cas des villages environnants le site piscicole de Ngenengene

La Station Piscicole de Ngenengene, un des sites du Projet LUC, est situé à 20 km du centre ville



de Kisangani sur l'ancienne route de Buta. Plusieurs activités s'y déroulent notamment la pisciculture, l'élevage des porcs, la culture des palmiers de qualité améliorée et l'extraction d'huile de palme. Pour cette dernière activité, le Projet y a installé 2 machines traditionnelles d'extraction : une pour les noix provenant de la palmeraie du Projet, l'autre pour aider la population locale qui exploite les palmiers sauvages ou de leurs propres plantations. On y rencontre également quelques canards.

Dans cet article, je cherche à montrer l'intérêt et l'attraction du poisson d'élevage sur la population des villages autour du site piscicole de Ngenengene, en faisant vivre à nos lecteurs un événement annuel très important pour cette dernière : le vidange de l'étang n° 13, un des plus grands étangs du site.

Cet étang, de 0,54 ha de superficie, est généralement vidé à l'approche de fêtes de fin d'année : la fête de Noël ou la fête de nouvel an. Normalement, les poissons sont fournis aux acheteurs à la veille de l'une de ces fêtes. C'est ainsi que les opérations commencent au moins 2 jours avant. La dernière fois (fin 2012), les poissons ont été fournis à l'occasion de la fête de Noël. Les opérations de vidange avaient donc commencé le 22 décembre 2012 à 13 heures et se sont poursuivies le lundi 23 à 12 heures.

Étape 1 : Diminution des eaux
Étant donné la grande quantité



d'eau présente dans l'étang, cette étape commence toujours par la coupure de la digue adjacente du canal d'évacuation du côté opposé à celui de l'entrée d'eau. Ensuite, on enlève une à une les planchettes du moine ainsi que l'argile utilisé pour remplir l'espace entre et derrière les 2 lignes de planchettes. C'est une étape très délicate car pour l'espace derrière les planchettes, il s'agit de faire sortir de l'eau plusieurs sacs d'argile. Elle dure souvent plusieurs heures et

commence dès qu'une certaine quantité d'eau est évacuée par la coupure dans la digue. La diminution de l'eau a continué toute la nuit jus qu'au matin suivant.

Étape 2 : Récolte des poissons

C'est vers 9 heures du matin, une fois que l'eau ne se retrouvait que dans une partie de la crête centrale de l'assiette de l'étang, que la récolte des poissons avait commencé. Celle-ci s'était faite d'abord avec le filet épervier, ensuite avec la senne de plage et enfin avec diverses sortes d'épuisettes.



L'utilisation d'un filet épervier demande une certaine adresse. Il doit en effet être lancé bien ouvert et à l'horizontale à la surface de l'eau. Il s'enfonce rapidement jusqu'au fond, avant d'être fermé par

une traction exercée sur la corde centrale de manière à piéger le poisson dans le filet.

Une senne est un filet allongé comportant des cordages à chaque extrémité, que l'on tire le long de l'étang pour procéder à la récolte, puis que l'on referme en cercle pour piéger les poissons et que, le plus souvent, on ramène sur la berge.

La récolte dure 2 à 3 heures.



Étape 3 : Grande fête des villageois

Informés de bouche à oreille le jour avant, hommes, femmes et enfants, chefs traditionnels, policiers, enseignants, infirmiers et simples citoyens de tous les villages proches du site piscicole (villages situés de 12 à 20 km sur l'ancienne route de Buta et de Katumba à Ngenengene sur l'axe



Kandangba) commençait dès 7 heures du matin à s'attrouper petit à petit autour de l'étang. Il va sans dire que toutes les autres activités dans ces villages étaient abandonnées ce jour! Vers 11 heures et demie, l'attroupelement était devenu beaucoup trop important de telle sorte qu'il devenait difficile, pour les étudiants assurant l'ordre pour la circonstance, de le contenir. Toutes ces personnes s'invitèrent dans l'étang, où durant environ



une heure, elles ramassèrent un à un, avec des matériels de pêche divers (apprêtés la veille et amenés au site), le reste de poissons. C'est souvent une occasion de disputes et bagarres autour de quelques poissons de bonne taille rencontrés dans l'eau. Heureusement que la présence de la police limite les dégâts. Son commandant doit



peu sont celles qui ont copié l'exemple du projet en se construisant leurs propres étangs piscicoles (bien sûr avec l'aide du projet malgré ses moyens très limités). Trop de bouches pour manger le poisson mais peu de mains pour le produire ! Qui renversera cette tendance ? D'où lui viendront les moyens pour cela ? Aidez-nous à y contribuer !

nager entre rechercher son paquet de poissons auprès du responsable du site et trancher les différends entre villageois.

Jamais aucune autre spéculation (récolte du riz, des noix de palme, des ananas ou des bananes, extraction d'huile de palme, abattage des porcs, etc.) pratiquée au projet n'attire un si grand monde ! Le poisson d'élevage intéresse et attire davantage les personnes mais

Prof. Dr Alidor Kankonda Busanga





Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 40 € ou plus

sous réserve d'une approbation renouvelée de notre dossier
par le Ministère des Finances.

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2013 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2014.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

| |
|---|
| Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB |
|---|

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.



La standardisation des unités de mesure au Marché Central de Kisangani, œuvre des Associations Féminines.

Aux années 1990-2000, les guerres récurrentes ont élu domicile dans la ville de Kisangani, provoquant d'énormes difficultés de survie. Les hommes ont vu leurs emplois disparaître et même ceux qui travaillaient encore n'étaient pas payés. Pourtant les familles devaient vivre et les enfants devaient étudier.

Les femmes, mères de famille, mariées, veuves ou célibataires ont pris la relève. Elles se sont toutes données au petit commerce, la seule activité qui rapportait un peu d'argent, surtout le petit commerce des produits ali-

mentaires de première nécessité. Ce ne sont que les aliments de base de la région qu'on pouvait acheter car le pouvoir d'achat de



la population était très bas. Même ceux qui avaient un peu de moyen n'achetaient que des choses à manger juste pour prévenir une guerre quelconque qui empêcherait aux gens de sortir de leurs maisons. D'où 80% des femmes se sont déversées au marché pour vendre du riz, haricot, fufu, arachide, sucre, huile, poisson, braise, pain, ...

Ces femmes vendeuses n'avaient pas un capital consistant ou n'avaient rien du tout. Elles faisaient



le “bochachele”, système qui consiste à prendre les marchandises chez les grossistes ou chez les cultivateurs, et payer après vente. Elles étalaient cette marchandise



au même endroit ou juste à côté, en ajoutant un petit pourcentage sur le prix d'achat pour gagner un peu d'argent. Mais alors elles jouaient sur les unités de mesure* pour rester avec quelque chose à amener à la maison après le mar-



ché pour nourrir la famille. Le peu d'argent gagné au jour le jour permettait de répondre à d'autres besoins tels que la scolarisation des enfants, les soins médicaux, le loyer, l'eau, l'électricité, etc. Très souvent cet argent ne suffisait pas. Cela poussait les vendeuses à jouer davantage sur les unités de mesure pour gagner plus.



* Sur les photos les mesures sont indiquées dans un carré blanc.

Ce phénomène a pris de l'ampleur, devenant un vol organisé, qu'elles ont elle-même surnommé "zua idée", ce qui veut dire "jouer



à la ruse ou être maligne pour gagner plus". Le panier de la ménagère boyomaise en a souffert pendant longtemps.

Tronquer les unités de mesure :

Comment procédaient-elles pour tronquer les unités de mesure ? Les unes coupaient le gobelet en plastique, enlevaient quelques centimètres et recollaient le gobelet déjà rétréci. D'autres faisaient une pâte à la farine de froment et collaient cela au fond du gobelet. Alors pour jouer à la ruse, la vendeuse disposait de deux unités de mesure de même couleur : une normale, non tronquée qu'elle ex-

posait sur l'étalage, et une seconde mesure tronquée qu'elle cache en dessous de l'étalage. Quand un client se présente, la vendeuse tient la mesure normale à la main droite et s'incline pour chercher l'emballage en dessous de l'étalage. Au même moment elle y dépose la bonne mesure et récupère sa fameuse mesure tronquée pour servir le client ainsi que tous ceux qui vont se pointer pendant qu'elle sert.

Elle répètera cette opération à longueur de la journée et s'il arrive que l'un des clients découvre que la mesure est tronquée, celui-ci était tout de suite intimidé par des paroles violentes et se taisait. Soit il s'en allait, soit il ne revenait plus jamais chez la même vendeuse, mais cela n'était pas une solution, car les vendeuses sont toutes les mêmes !



Prêcher :

Nous avons souffert pendant une dizaine d'années, nous acheteurs. Un jour quand je n'étais pas encore informée de cette tricherie, je me suis rendue au marché pour acheter vingt gobelets de haricots. J'ai acheté chez une jeune femme qui m'avait manifesté une gentillesse exceptionnelle. Arrivée à la maison, ma voisine me pose la question de savoir si j'avais été suffisamment vigilante quant à l'unité de mesure utilisée. J'ai dit "oui, c'était un gobelet rouge pareil au tien". Elle me dit "ce n'est pas sûre, vérifions". Elle est allée prendre son gobelet rouge et quand nous avons compté, nous n'avons eu que 17 gobelets au lieu de 20. C'était énervant, puis ma voisine compatissant avec moi, me dévoilera cette malice des vendeuses, à la recherche de grand bénéfice.

Les autorités politico-administratives sont intervenues pour interdire ce type de vol, les Eglises ont prêché beaucoup là-dessus, en citant nommément cette pratique comme source de malédiction dans les familles. Il y a eu un petit changement.

A un moment donné, les femmes ont constitué des Associations suivant les produits vendus, l'activité exercée, etc. Puis le Gérant du marché a subdivisé le marché, suivant les secteurs d'activités. Si bien qu'il a été désormais possible de savoir où trouver quoi.

Ensuite les différents groupes se sont choisis des Présidentes, ainsi des associations multiples de femmes sont nées, et beaucoup existent jusqu'à ce jour :

- *Ba mamans ya kopo : les vendeuses des produits alimentaires mesurés avec le gobelet ;*
- *Ba mamans mupungistes : les femmes qui ramènent le paddy de la brousse vers les rizeries ;*
- *Ba mamans Solo nyama : les vendeuses de viandes ;*
- *Ba mamans bateki mbisi : les vendeuses de poissons ;*
- *Ba mamans maraîchères : qui cultivent et vendent les légumes verts ;*
- *Ba maman malewa : les femmes qui font des petits restaurants au marché ;*
- *Ba mamans ya tombola : les vendeuses de friperies ;*
- *Etc.*

Formation :

Chaque association a aussi son jour de rencontre pour échanger les expériences de la vie et se donner des conseils concernant les bonnes pratiques dans le commerce comme secret du progrès. Les autorités politico-administratives en ont profité pour faire passer leur message.

Les organisations internationales, par le biais des ONG locales ont commencé aussi petit à petit à inviter les associations féminines à participer à des séminaires de renforcement des capacités. J'ai en mémoire une formation en comptabilité, financée par la CTB (Coopération Technique Belge), où les participants étaient les mumpungistes, les mamans ya kopo et l'Association des Cultivateurs et Eleveurs de la Tshopo (ACET) à laquelle je fais partie.

Dans cette formation nous avons appris comment calculer le prix de vente : l'orateur a insisté pour dire qu'il ne sert à rien de tricher ou tronquer les unités de mesure car le bénéfice est un droit et se calcule entre 25% et 30% du prix de revient.

A partir de ces jours là, les ma-

mans ya kopo ont compris, et se sont décidé d'abandonner la maliginité, d'expliquer aux autres comment se font les calculs pour fixer les prix et réaliser dignement son bénéfice au lieu de voler.

Petit à petit les vendeuses ont commencé à renoncer à leur pratique des mesures tronquées, et l'impact est de plus en plus perceptible.

Dès lors les prix du riz, haricots, sucre, farine, ... sont uniformes et les unités de mesure sont standardisées et baptisées "Kopo ya logique", c.à.d. mesure normale !

Bénigne Kyakimwa Mumbere

Qui est Bénigne Kyakimwa Mumbere ?

Bénigne est l'épouse du prof. J.L. Juakaly. Comme beaucoup d'épouses elle est plus jeune que lui. Elle a fait une licence en psychologie à l'université. Depuis lors elle a travaillé à plusieurs endroits. En plus elle gagne un peu d'argent avec une boutique et un restaurant local.

Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>



MONUSCO

Monusco: l'Onu en R.D.Congo

http://www.monuc.org/RSS/monuc_rss_Fr.xml



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>

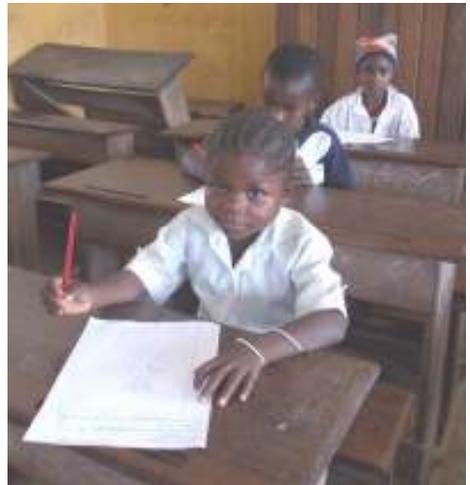


Ouf, cris de joie, stupéfactions et leçons tirées: adieu année scolaire 2012-2013 à Batiamaduka!

L'École Primaire Batiamaduka est l'une des trois écoles qui bénéficie du soutien durable de l'asbl Kisangani. La durabilité du soutien cible essentiellement le développement en amont des capacités chez les jeunes enfants, à travers la porcherie et le jardin scolaire, l'éducation environnementale (importance et gestion des ressources forestières, pollutions, gestion des déchets, changements climatiques) et l'agriculture durable (intégration des légumineuses autochtones améliorantes des sols = agroforesterie; compostage à partir des bouses des porcs, élevage familial des lapins, des volailles = source de revenu fami-

lial, etc.).

Le 02 juillet 2013, l'EP Batiamaduka a vibré sous une ambiance spéciale décorée de deux événements majeurs : la clôture de l'année scolaire 2012-2013, la récolte des moissons scolaires qui coïnci-



dent avec le début des grandes vacances. La cours de l'école était pleine à craquer : parents et écoliers sont venus nombreux répondre à ce grand rendez-vous d'avoir donné le meilleur d'eux-mêmes et de récolter ce que parents et élèves ont semé durant toute l'année. C'est aussi une oc-

casion que des amis des classes ou d'école ont saisi pour se dire au revoir et à la rentrée scolaire prochaine, etc.



Trois autres événements aussi importants, couverts des photos, se sont ajoutés à ces deux événements principaux: les élèves sélectionnés devaient remettre leurs dessins d'imagination libre, la réunion des parents venus pour recevoir la feuille de route des vacances. Malgré le fait que les écoliers sélectionnés devaient produire leurs dessins libres, c'est chaque écolier ou écolière présent(e) qui avait l'enthousiasme d'y participer. Mais, le moyen logistique prévu (papiers pour les dessins, crayons noirs, crayons de couleur, gommages, lattes, crayons,

taille-crayons) a limité tristement l'enthousiasme des autres écoliers ou écolières qui étaient exclu(e)s de cette activité.

À l'heure convenue le Directeur, les Maîtres, le Représentant-Adjoint de l'asbl Kisangani site Batiamaduka, les écoliers, les écolières se retrouvent dans les salles de classes pour les dessins libres. L'EP Batiamaduka compte 12 classes. Le Directeur est passé dans chaque classe pour réexpliquer les consignes et remettre les outils de travail. Les autres écoliers/écolières qui ne voulaient pas être absent(e)s de cette activité, continuaient à roder à la fenêtre. Désolés, ils ne prendront pas part à cette activité. Chaque classe a aligné 10 écolières et 10 écoliers, pour autant que cela fût possible pour cette tâche intellectuelle. De l'ensemble de ces dessins libres, un enfant a mis son imagination en œuvre pour même dessiner Joseph Kabila Kabange, le Président de la RDC.

Après cette activité, les parents se sont retrouvés dans une des salles pour la réunion de feuille de route. Un nouveau Comité des parents a vu le jour: le Président, le Vice-Président, le Secrétaire, le Secrétaire-Adjoint, la Trésorière

et le Trésorier-Adjoint.

Après la réunion des parents, la proclamation n'a plus tardé à commencer. Des applaudissements, des exhibitions de jeux de hanche, etc. Chose encore surprenante : une équipe de théâtre, "Le Staff Taakoko" qui a vu le jour, s'exhibe pour la première fois. En voici les membres: Victor Mako-du, Kokowazo, Gabriel Satabara, Jems Dado, Alphonsine Yangambi, Marceline Ebolo, Sombo Ebonde, Yvette Fatuma. L'objectif de base que ce staff s'est assigné est d'éduquer les parents, les enseignants, les enfants pour les objectifs scolaires. Oui, ne dit-on pas que "Éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation?"



Avec quelques détails près, l'équipe théâtrale veut ramener au sein de l'espace EP Batiamaduka des bonnes valeurs et/ou morales

éducatives (amour du travail bien fait, réussite méritée, encourager les parents à soutenir l'éducation scolaire de leurs enfants, avec plus d'attention sur les filles qui, au village deviennent par innocence des filles-mères à bas âge, etc.), prévenir et/ou combattre les antivaleurs (tricheries des écoliers/écolières, falsifications des notes par les enseignants, etc.) qui tenteraient de gangrener l'éducation scolaire des élites de demain. Le thème central: "l'argent fait l'homme" était joué en trois sous-thèmes: (1) chers parents, scolariser vos enfants, c'est leur assurer un avenir meilleur; (2) chers parents, éduquer les filles au lieu de les précipiter dans le mariage précoce et déshonorant; chères filles, le mariage précoce est la clé de voûte qui détruit la société congolaise par le phénomène filles-mères qui succombe sous le fardeau de nombreuses naissances non désirées; (3) chers parents, bien gérer vos ressources financières (pas investir dans le "lotoko" = boisson alcoolisée locale; le "lotoko" détruit votre santé et remet en cause l'éducation de vos enfants). Témoin des événements, le Projet LUC n'a pas hésité d'une seule minute pour encou-



rager l'équipe théâtrale "*Le Staff Taakoko*" qui se joint à l'effort de l'asbl Kisangani, de poursuivre son œuvre d'éducation des parents et des enfants au village Batiama-duka.



Déclamations et récitations! Des écoliers préparés à cette fin ont joué "*le Mboloko et l'Escargot*". Un enfant de première année primaire a démontré la qualité de la formation reçue à travers une déclamation en français correct. L'ambiance était haute en couleurs.

C'est le tour de la proclamation. Les parents étaient venus nombreux accueillir les résultats scolaires de leurs enfants. Ils avaient



également prévus des cadeaux qu'ils n'ont pas hésité de jeter dans le panier commun pour remercier les maîtres. Le décor peint ce jour de proclamation, n'a pas donné lieu de détecter des visages tristes, notamment chez les écoliers/écolières ayant échoué ni chez leurs parents, d'autant plus que la majorité a réussi. Pour associer l'utile à l'agréable, nous

avons promis que les cinq premiers de chaque classe recevront un cadeau symbolique (cahiers, stylos à bille, crayons noirs, gommages, lattes) au nom de l'asbl Kisingani, au mois de septembre 2013, le premier jour de la rentrée scolaire. Et à titre personnel, nous allons parrainer les frais scolaires (minerval et prime) des deux premiers de l'EP Batiamaduka, à savoir (fille: %) et (garçon: %), à condition que ces deux étudient au sein de la même école.

Voici les premiers ou premières de chaque classe.



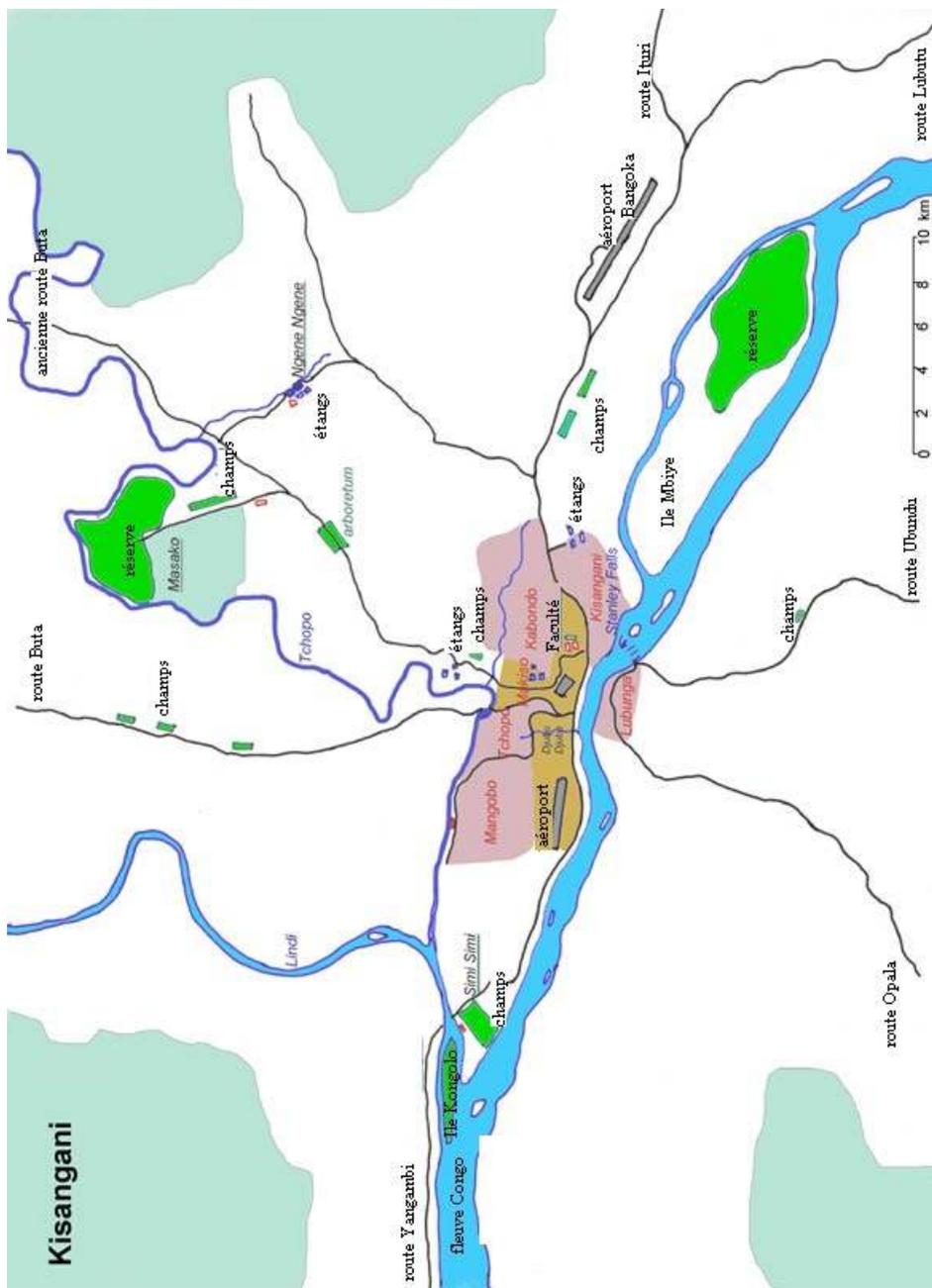
Garçons: Okoto Yongo (1^{ère} A: 83%), Abenato Mingazi (1^{ère} B: 79,7%), Musibasiba Augustin (1^{ère} C: 79,8%), Asumani Kiube (2^{ème} A: 84,3%), Baruti Sombo (2^{ème} B: 87,3%), Igili André (3^{ème} A: 77%), Bakabika Gilbert (3^{ème}



B: 88,2%), Tshama Tshoma (4^{ème} A: 72%), Bakabika Emile (4^{ème} B: 79%), Asani André (5^{ème} A: 86%), Lombelelo Tandja (5^{ème} B: 64,5%), Katshuva Saidi (6^{ème}: 64,3%).

Filles: Kamulete Shalufa (1^{ère} A: 81%), Afoka Jeanne (1^{ère} B: 62,9%), Zulu Mbunani (1^{ère} C: 72,1%), Baruti Sylvano (2^{ème} A: 80,8%), Senga Victorine (2^{ème} B: 84,4%), Onawelo Rachèle (3^{ème} A: 66,4%), Besenndja Julienne (3^{ème} B: 76,5%), Kisingan Jeanne (4^{ème} A: 61%), Kaboa Mwamini (4^{ème} B: 66%), Kitambala Régine (5^{ème} A: 67%), Malomalo Catherine (5^{ème} B: 59,4%), Mayaza Bijou (6^{ème}: 68%).

Sylvestre Gambalemoke



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



LEYSEN HUMANITAS

Commune de Kortesseem

Commune de Lubbeek



Ville de Roeselare

Rotary District 1630

Ville de Zottegem

R.C. Asse

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk

R.C. Hasselt

R.C. Hasselt-Herckenrode

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maaseik

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden

P. GODFROID



Lions Club Hasselt